

DES ESPÈCES DE FROMENT.

L y a cent espèces de terre, cent espèces de froment. Chaque terre veut la sienne.—Facile à comprendre: La terre.....

Excusez un petit, dit Jacques Chopine, que je parle un mot..... Que veux-tu, demande le père Abraham? Qu'en ne me fourre plus dans le journal.—Maître Jacques m'a joué un tour; me v'là connu comme le loup blanc.—Au canton, à la ville, les drôles me galopent, criant v'là Jacques Chopine.—Ça n'est du tout régalant.

Puisque je te trouve devant le conseil, dit le vieillard, je veux avec toi faire un marché.....Lequel donc?.....Je te laisse les vieux buveurs, cède nous la jeunesse.... Vous direz donc aux vieux de ne bouger du cabaret?

Inutile, dit Franck.—Tu es hirondelle, tu viendras, tu t'en iras; tu es ruisseau, tu couleras; tu es ivrogne, et tu boiras.—La jeunesse, il faut la prêcher; qui mal commence, finira mal.—Une fois n'est pas coutume, mais toute coutume commence par-là.

C'est vrai, dit le cabaretier.—Ma foi! je tiens le marché, je garde les vieux d'abord, et ne refuse les jeunes après, crainte de mal faire ou mal parler.

Le vieillard et Chopine causent ensemble.

Mauvais exemple est dangereux; pauvre jeunesse imite les vieux. Elle boit, se soûle, se rend malade.—Le tout pour la bouteille, répète Chopine d'un air content.

Petit à petit le corps s'avine, toujours vers le cabaret on chemine.—On cherche, on trouve un mauvais sujet pour passer le dimanche au cabaret.....Le tout pour la bouteille, dit Chopine en sautant.

On joue, on s'ennuie, on dépense son argent; on bavarde, on se fâche, on se soûlant.—On se bat pour un oui, pour un non, et du tribunal on marche en prison..... Le tout pour la bouteille, dit Jacques Chopine.

Un ivrogne connu se gage mal et à petit prix; souvent le gage est mangé avant d'être gagné.—On se marie avec la fille de Paulâche ou de Taille-boudin, la bonne ménagère ne veut d'un soulin.—Au bout d'un mois, ni pain ni farine, on emprunte vingt sous pour la cuisine.....Et pour la bouteille, dit le cabaretier.

Bientôt la femme cherche son pain, et le mari ne fait rien.—Mes amis, c'est grand bonheur, si d'ivrogne on ne vient voleur.... Le tout pour la bouteille, répète Chopine.

Que dis-tu de ça. Jacques Chopine?..

Père Abraham: faut le dire tout bas; mais tout haut prêchons pour la bouteille.

Quel grand honneur pour toi, dit Franck, si tu moralisais la jeunesse!.....De cet honneur, je n'en veux pas. Je vis sans rien faire, ma femme Chopinette porte la brodure, mes filles la dentelle.....Mais tu ruines le pauvre monde?.....Plus j'en ruine et mieux ça vaut, tant pis pour les imbéciles.—Dam! ne dites pas ça dans le journal; je suis le bijou, je suis le coco des cabaretiers, j'en serais le bouriquet.

Rien à faire avec toi, dit le vieillard; nous prêcherons la jeunesse.—Continuons les espèces de froment.—Facile à comprendre, vous dirais-je, ne sème le même blé partout.—De la terre forte, froide, humide, et qui pousse tard, à celle qui est simple, faible, chaude et légère, il y a joliment loin: entre les deux encore, il y a bon bout de chemin.—Si tu sèmes la même espèce partout, tu feras mal.—Il t'en faut trois à quatre; autant que tu as d'espèces de terre.—Un enfant le comprend.

Allons, mes amis, ne semez le même blé partout.—Si chaque terre veut sa culture, chaque sol veut son froment.—Si tu sèmes un blé hâtif dans une terre froide, il tallera mal; ainsi qu'un blé tardif dans une terre sèche et chaude.—Je le dis sérieusement au fermier; ça suffit pour l'enrichir ou le ruiner.—Il y va de deux semences au moins, souvent davantage.—Pour comprendre ce que dit là le conseil, suffit de savoir compter ses doigts, c'est clair comme le jour.

DE LA SEMENCE.

M ES enfants, vous ne soignez pas vos semences.—Comment! nous travaillons deux ans pour une récolte de froment, et vous poussez à ce point la négligence? Voyez autour de vous. bonne terre et mauvais grain; dans la ville braves gens et mauvais pain.—C'est qu'on ne soigne pas la semence ni le battage du grain.—Femmes, enfants et vieillards peuvent.....

Un courrier! un courrier! crie-t-on de toutes parts, avec une lettre pour le père Abraham.

Le père Abraham lit la lettre, courte, la voici:

“Trois grands ambassadeurs demandent un supplément au journal, dans l'intérêt du pays.—Ils arriveront le jour indiqué.” (Ni date ni signature.)

Cheminet, courrier des ambassadeurs, arrive avec sa sonnette et ses plumes de